

**ROLAND C.  
WAGNER  
H.P.L.**



**HÉLIOS**

# H.P.L.

(EXTRAIT)

© **Éditions ActusF**, collection Hélios, mars 2017  
45, chemin du Peney, 73000 Chambéry  
[www.editions-actusf.fr](http://www.editions-actusf.fr)  
ISBN : 978-2-36629-835-2 // EAN : 9782366298352

## **H. P. L. (1890-1991)**

Howard Phillips Lovecraft vient de mourir à l'âge de cent un ans. Il était l'un des plus grands écrivains de science-fiction – mais aussi le plus méconnu parmi les grands, peut-être parce qu'il conserva toute sa vie une image d'auteur de textes d'horreur peu compatible avec le statut de géant de la SF. Il sut pourtant se hisser parfois au niveau d'un Heinlein ou d'un Sturgeon, et il est difficile d'imaginer ce qu'aurait été l'évolution du genre sans sa présence, occulte mais incontournable.

\*

Lovecraft naquit le 20 août 1890 à Providence, une ville de Rhode Island. Son père, Winfield Scott Lovecraft, mourut en 1898 – et sa mère, Sarah Phillips, qui souffrait de troubles mentaux, en 1921. Il passa son enfance dans la maison de son grand-père maternel, que sa mère et lui durent quitter en 1904, à la mort de celui-ci. Enfant solitaire, il se prit très tôt

de passion pour les livres. Son premier “proto-fanzine” date de 1899<sup>1</sup>.

Il avait une quinzaine d’années et une longue activité de journaliste amateur derrière lui lorsqu’il écrivit ses premiers textes de fiction, baignant le plus souvent dans une ambiance fantastique. Il s’interrompit pendant huit ans avant de reprendre la plume en 1917 avec “The Tomb<sup>2</sup>”.

En 1922, il commença à correspondre avec Frank Belknap Long Jr., donnant un coup d’envoi à ce qui est peut-être le plus long échange épistolaire de l’histoire de la littérature, puisque la dernière lettre expédiée à Long par Lovecraft date d’une semaine avant la mort de celui-ci. En 1924, il refusa de devenir rédacteur en chef de *Weird Tales*, alors qu’il venait d’épouser Sonia H. Greene, de sept ans plus âgée que lui. Ils divorcèrent au début des années 1930, mais leur séparation – qu’il avait, semble-t-il, désirée – date de 1926.

Cette même année, il acheva *Supernatural horror in literature*, une étude qu’il devait reprendre et compléter en 1962<sup>3</sup>.

Cette première version lui demanda huit mois de travail non rémunéré, puisqu’elle devait être publiée dans un fanzine. À cette époque, Lovecraft n’attachait pas beaucoup d’importance au fait d’être payé ; amateur dans l’âme, il ne devait commencer à considérer les choses sous un autre angle qu’à partir du milieu des années 1930, lorsque des ennuis d’argent consécutifs à une opération le mirent au pied du mur.

---

<sup>1</sup> Il s’agit de *The Scientific Gazette*, qui perdura jusqu’en 1909, tout comme son compagnon le *Rhode Island Journal of Astronomy*. Le tirage était composé d’un original et de quatre copies carbone, le tout bien entendu manuscrit.

<sup>2</sup> In *The Vagrant*, mars 1922.

<sup>3</sup> *L’Horreur surnaturelle en littérature*, Opta, 1973. Trad. Michel Demuth. Il s’agit de la version révisée.

Qu'il eût refusé de diriger *Weird Tales* ne l'empêchait pas de continuer d'y publier, comme il le faisait depuis 1923. Dans les pages de ce pulp aujourd'hui légendaire parurent de petits bijoux comme "The Music of Erich Zahn"<sup>4</sup>, "The Outsider"<sup>5</sup>, "Pickman's Model"<sup>6</sup>, ou "The Silver Key"<sup>7</sup>, tandis qu'*Amazing Stories*, alors dirigé par Hugo Gernsback, l'accueillait avec "The Colour Out of Space"<sup>8</sup>.

Tous ces textes ont fort bien survécu à l'épreuve du temps et il est dommage qu'en dehors de "Pickman's Model", abondamment repris en anthologie aux États-Unis, aucun d'eux ne soit disponible pour le lecteur des années 1990.

\*

Un aspect peu connu de Lovecraft est son activité de nègre. Refusant de devenir un auteur professionnel « qui épuise sa propre personnalité à force de se soumettre servilement aux demandes infantiles et artificielles d'un troupeau d'ignorants<sup>9</sup> », il préférerait retoucher – et parfois réécrire de bout en bout – les récits d'autres personnes, sans en tirer d'autre

---

<sup>4</sup> "La Musique d'Erich Zahn", in *Satellite* n° 15, mars 1959. Trad. Gérard Klein.

<sup>5</sup> "Venu d'ailleurs", in *Venu d'ailleurs*, Denoël, coll. "Présence du Futur" n° 3, 1954. Trad. Jacques Papy.

<sup>6</sup> "Le Modèle de Pickman", in *Les Meilleurs Récits de "Weird Tales"*, anthologie réunie par Jacques Sadoul & Jacques Bergier, J'ai lu SF n° 471, 1973. Trad. Bernard Myers.

<sup>7</sup> "La Clef d'argent", in *La Clef d'argent*, Éditions des Deux Rives, 1955. Trad. inconnu.

<sup>8</sup> "La couleur tombée du ciel", in *Venu d'ailleurs*, Denoël, coll. "Présence du Futur" n° 3, 1954. Trad. Jacques Papy.

<sup>9</sup> Lettre de H. P. L. à Donald Wandrei du 27 mars 1927.

crédit que financier. Lorsqu'on évoquait ce sujet devant lui, Lovecraft prétendait ne plus se souvenir des noms de ceux et celles avec qui il avait ainsi collaboré, mais Robert Bloch, qui fut l'un de ses innombrables correspondants, assure qu'il lui avait confié s'être chargé de la mise en forme de "Imprisoned with the Pharaohs"<sup>10</sup> de Harry Houdini, et qu'il aurait certainement continué à travailler pour l'illusionniste si celui-ci n'avait pas disparu peu après. D'après les calculs de L. Sprague de Camp, qui vient d'achever une biographie de Lovecraft, les révisions effectuées par celui-ci dans les années 1930 lui rapportaient environ mille dollars par an, tandis que les revenus de ses propres textes ne dépassaient guère le tiers de cette somme !

En 1931, le refus de "At the Mountains of Madness"<sup>11</sup> par Farnsworth Wright, le rédacteur en chef de *Weird Tales*, faillit inciter Lovecraft à renoncer à l'écriture, mais il était ainsi fait que s'il se refusait à écrire pour vivre, il ne pouvait vivre sans écrire, et la fin de l'année le vit rédiger "The Shadow over Innsmouth"<sup>12</sup>, une longue nouvelle mêlant épouvante et *weird science*. Alors que les premiers textes de Lovecraft relevaient du fantastique – mais d'un fantastique matérialiste<sup>13</sup> –, son œuvre prit un tour de plus en plus science-fictionnel. Parallèlement, il renonça à certaines croyances pseudo-scientifiques, comme ces théories racistes qu'il professait jusque dans les années 1930. Il fut certainement un admirateur d'Hitler à ses débuts, mais il ne tarda pas à changer d'avis pour devenir

<sup>10</sup> In *Weird Tales*, mai-juin-juillet 1924.

<sup>11</sup> "Les Monts de la folie", in *Venu d'ailleurs*, op. cit.

<sup>12</sup> "Ombres sur Innsmouth", in *Ombres d'ailleurs*, Gallimard, coll. "Rayon Fantastique" n° 29, 1954. Trad. J. Berval.

<sup>13</sup> H. P. L. se définissait lui-même comme athée.

progressivement le « vieux gentleman trop à gauche » que R. A. Heinlein devait apostropher à la fin de la guerre. Avec le recul du temps, il peut paraître surprenant que Lovecraft se soit laissé charmer par les sirènes du nazisme, mais l'examen de son abondante correspondance<sup>14</sup>, qui ne fait que commencer, a mis au jour la xénophobie qui était sienne avant son revirement politique.

\*

Il fut également l'un des membres fondateurs du fandom naissant, correspondant avec de nombreux fans et auteurs dont bon nombre ne juraient que par lui. Son érudition les impressionnait autant que ses textes les faisaient frissonner. Il devint ainsi l'ami de Robert Bloch, Robert E. Howard, Henry Kuttner, Clark Ashton Smith, E. Hoffman Price, Robert Barlow, August Derleth, Donald A. Wollheim, etc. Julius Schwartz, qui éditait un fanzine intitulé *The Fantasy Magazine*, avait eu l'idée de faire écrire un "round-robin" par cinq auteurs différents. Lovecraft venait en troisième position, après Catherine L. Moore et Abraham Merritt<sup>15</sup>. Le manuscrit lui fut envoyé en Floride, où il séjournait chez les Barlow, et il rédigea sa partie pendant son voyage de retour :

« Tandis que je relisais mon texte, attendant mon train à la gare de Charleston, il se produisit un événement sur la

<sup>14</sup> Entre 300 et 600 000 lettres, dont certaines dépassent les quarante pages !

<sup>15</sup> Frank Belknap Long devait à l'origine écrire la deuxième partie, mais à la vue de ce qu'il avait fait, Merritt n'accepta de collaborer que s'il pouvait reprendre là où Catherine Moore s'était arrêtée. Schwartz céda et Long claqua la porte. Il finit pourtant par consentir à rédiger la fin du texte, sur la demande de Lovecraft.

signification duquel j'en reste encore à m'interroger. Un individu dont je n'avais pas remarqué la présence s'assit à côté de moi et me dit d'une voix claire et distincte, dans laquelle entrait une indéfinissable pointe d'accent grec, ou peut-être suédois : "Attendez un peu de voir ce que Howard en fera." Un instant, un court instant, je fus saisi d'un frisson glacé comme ceux qui privent mes personnages de leurs moyens face à l'Indicible et l'Inexprimable. Je levai les yeux vers cet inconnu et, luttant contre le vertige qui m'avait envahi, je lui répondis que l'on pouvait compter sur Howard pour donner à cette modeste nouvelle collective un aspect épique. Il rit, et murmura que je ne serais pas déçu. Puis il s'inclina et prit congé. Je le regardai quitter la salle d'attente, avant de reporter mon attention sur le manuscrit. Toutefois, je ne parvenais pas à me concentrer. Comment cet homme pouvait-il savoir que Robert Howard devait prendre ma suite ? J'en suis encore à me le demander<sup>16</sup>. »

Quand parut "The Challenge from Beyond<sup>17</sup>", Lovecraft se trouvait à l'hôpital Providence, où l'on venait de l'opérer d'un cancer des intestins, heureusement assez peu avancé pour que le pronostic fût favorable. Il semblerait que des douleurs subites l'aient incité à se faire examiner à la fin de l'été 1935. Lorsqu'il en sortit, affaibli, il se retrouva dans une situation financière catastrophique, ayant dû en effet sérieusement écorner son capital pour payer l'opération. Par chance, F. Orlin Tremaine, qui dirigeait *Astounding Stories* lui acheta

---

<sup>16</sup> Lettre à Robert Bloch, du 11 octobre 1935.

<sup>17</sup> "Le défi d'outre-espace", in *La Femme du bois*, NéO, coll. "Fantastique" n° 105, 1984. Il s'agit d'un recueil de nouvelles d'Abraham Merritt.

deux textes coup sur coup : “At the Mountains of Madness” et “The Shadow Out of Time<sup>18</sup>”.

Dès lors, Julius Schwartz, qui avait placé le premier – le second l’ayant été par Donald Wandrei –, devint l’agent attitré de Lovecraft et le resta jusqu’au début des années 1960.

*(Fin de l’extrait)*

---

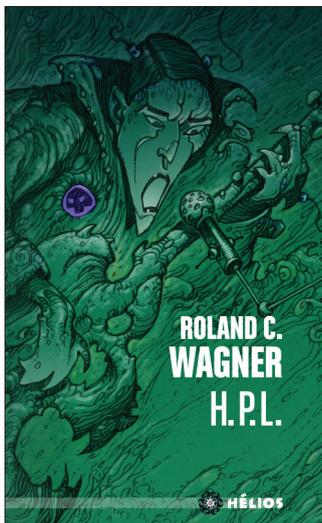
<sup>18</sup> “L’ombre temporelle”, in *Ombres d’ailleurs*, op. cit.

Oubliez tout ce que vous savez : Lovecraft n'est pas mort en 1937 mais a vécu jusqu'à l'âge de 101 ans. À quoi a ressemblé sa vie au cours des décennies suivantes ? Roland C. Wagner, son biographe imaginaire, vous dit tout !

Il vous raconte également ce qui s'est passé réellement en 1890 dans l'Ouest américain lorsque les Indiens ont reçu l'aide d'un allié aussi terrifiant que mystérieux face aux tuniques bleues.

Deux textes bourrés d'humour et d'érudition autour de Lovecraft, des rééditions salutaires alors que 2017 marque les 80 ans de la mort du créateur de Cthulhu. *H.P.L.* a reçu le prix Rosny Aîné 1997. Version anglaise traduite par Jean-Daniel Brèque.

*Roland C. Wagner fut l'un des grands auteurs de science fiction en France avec des romans attachants mêlant humour et intelligence, comme sa série des Futurs Mystères de Paris ou son roman Rêves de Gloire, ainsi que quelques pépites comme La Sinsé gravite au 21.*



## À RETROUVER SUR NOTRE SITE :

En papier : 6 €  
([clie](#))

En numérique : 3.49 €  
([clie](#))

## EN LIBRAIRIE :

harmonia mundi  
*livre*

ISBN : 978-2-36629-835-2